Poème n°334 : Sur de célestes crêtes

À vivre en montagne, il emprunte des sentiers Étroits et sinueux et ne croise personne fouler La rude terre... Installé au pied de pics altiers, Sage, il se réjouit de voir ainsi sa vie s'écouler.

À s'adonner à d'austères méditations, solitaire Par choix, à renoncer aux amours et au monde Au terme de sacrifices qui forgent le caractère, Il a perçu une Force Céleste partout à la ronde.

* * * * *

Le visage buriné, le cheveux rare et blanc, libéré Par Elle de la Raison, voilà qu'il ne ressasse plus, Voilà qu'il ne rumine plus à vivement la vénérer! Ô salvatrice Énergie qui le conduit vers l'Absolu!

Venue d'univers lointains, indifférente à demain, Elle fait voyager son cœur et son esprit au milieu Des nuages, enjoués comme d'innocents gamins. Dès lors, il entrevoit ce dont jouissent les dieux...

Sa nature, son destin, pour toujours à Elle mêlés, Porté par d'indicibles élans et d'éthérées ardeurs, Il discerne, en toute conscience, qu'adorateur zélé Il ne fait qu'Un avec Celle qui chasse ses laideurs.

Alors,
Au dehors,
Chaque jour,
Quand soleil court
Le long des cimes,
Face aux abîmes,
Il aime, serein,
Qu'à dessein,
Elle pénètre
Son être.

Poème écrit par Philippe Parrot © (blog: philippe-parrot-auteur.com)

Entre le 5 et le 6 juin 2018

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.